

ÉCOLE ET CINÉMA HAUTE-VIENNE 2023-2024

« *Du dépassement de soi* »

Dossier pédagogique film 3
Cycle 3

Edward aux mains d'argent

USA, 1990, 1h47, couleur, en version française

Titre original : Edward scissorhands

Réalisation : Tim Burton

Genre : Fantastique, comédie, romance



A PROPOS DU FILM

Fiche technique du film

Film en couleurs de 1990

Titre original : Edward Scissorhands

Scénario : Caroline Thomson, d'après une idée originale de Caroline Thomson et Tim Burton

Réalisation : Tim Burton

Production : 20th Century Fox

Producteurs : Denise DiNovi et Tim Burton

Image : Stefan Czapsky

Montage : Richard Malsey.

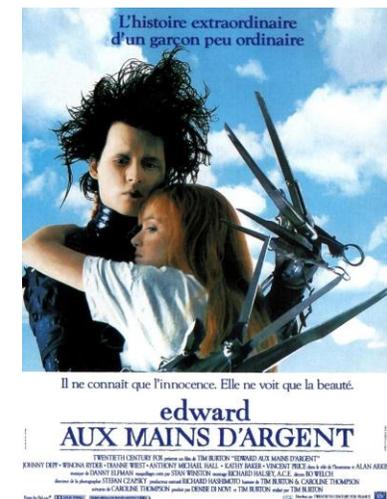
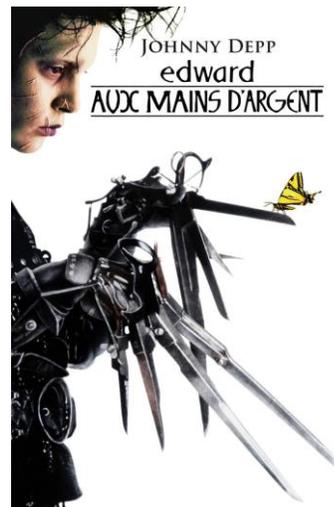
Maquette et effets spéciaux : Stzan Winston Studio.

Musique : Danny Elfman

Interprétation : Johnny Depp (Edward), Winona Rider (Kim Boggs), Dianne Wiest (Peg Boggs), Anthony Michael Hall (Jim), Vincent Price (l'Inventeur), Alan Arkin (Bill Boggs), Kathy Baker (Joyce Monroe), Robert Oliveri (Kevin Boggs), Dick Anthony Williams (l'officier de police Allen)

Des affiches du film

*Cliquez sur les affiches
pour les télécharger*



Le réalisateur : Tim Burton



Tim Burton (de son vrai nom Timothy William Burton) est un réalisateur américain né le 25 août 1958 à Burbank en Californie.

Il a commencé sa carrière chez Disney, mais impose très rapidement son univers pour être reconnu comme maître du fantastique, excellent conteur et graphiste d'exception. Fortement influencé par l'écrivain Edgar Allan Poe, on lui doit notamment Pee-Wee Big Adventure, Beetlejuice, Batman, Edward aux mains d'argent, Charlie et la chocolaterie et Sweeney Todd, Le Diabolique barbier de Fleet Street. Il a également rédigé les scénarios de L'Étrange Noël de monsieur Jack, Les Noces funèbres et Numéro 9, trois films d'animation réalisés avec des marionnettes évoluant dans des décors réels.

Son cinéma se caractérise par des histoires mettant en scène des personnages marginaux, et une grande influence du cinéma fantastique, du cinéma expressionniste allemand, ainsi que des films de la Hammer Film Productions.

"Enfant, j'étais très introverti... Vincent Price, Edgar Allan Poe, les films de monstres, toutes ces choses m'interpellaient... j'avais le sentiment que la plupart de ces monstres étaient souvent incompris et qu'ils avaient généralement plus de cœur et d'âme que les humains autour d'eux."

Tim Burton

Retrouvez de nombreuses informations sur l'univers de Tim Burton sur le site dédié -> <https://www.tim-burton.net/>

Sa filmographie :

➤ Courts métrages

1971 : The Island of Doctor Agor
1971 : Houdini: The Untold Story
1971 : Prehistoric Caveman
1972 : Tim's Dreams

1974 : 1997
1979 : Doctor of Doom
1979 : Stalk of the Celery Monster
1979 : King and Octopus Animation
1982 : Vincent

1982 : Hansel et Gretel (moyen métrage ; téléfilm)
1982 : Luau, coréalisé avec Jerry Rees
1984 : Frankenweenie
1984 : Aladdin and His Wonderful Lamp



Longs métrages

1985 : Pee-Wee Big Adventure

1988 : Beetlejuice

1989 : Batman

1990 : Edward aux mains d'argent (Edward Scissorhands)

1992 : Batman : Le Défi (Batman Returns)

1994 : Ed Wood

1996 : Mars Attacks !

1999 : Sleepy Hollow : La Légende du cavalier sans tête (Sleepy Hollow)

2001 : La Planète des singes (Planet of the Apes)

2003 : Big Fish

2005 : Charlie et la Chocolaterie (Charlie and the Chocolate Factory)

2005 : Les Noces funèbres (Corpse Bride), coréalisé avec Mike Johnson

2007 : Sweeney Todd : Le Diabolique Barbier de Fleet Street

2010 : Alice au pays des merveilles (Alice in Wonderland)

2012 : Dark Shadows

2012 : Frankenweenie

2014 : Big Eyes

2016 : Miss Peregrine et les Enfants particuliers

2019 : Dumbo

prévu en 2024 : Beetlejuice 2

A propos du film : apports culturels

- Edward aux mains d'argent marque le début d'une longue collaboration entre Tim Burton et Johnny Depp, qui tient le rôle principal dans un grand nombre de ses films. Par ailleurs, c'est également le dernier film de Vincent Price (qui joue le rôle de l'inventeur), acteur mythique du cinéma fantastique, dont Tim Burton est un fervent admirateur, et à qui il a d'ailleurs rendu un très bel hommage à travers un court métrage d'animation, réalisé en 1982 : Vincent. Vincent Price est décédé avant la fin de la post-production et n'aura donc jamais vu le film.
- Dans Edward aux mains d'argent, Tim Burton décrit un monde qu'il connaît bien : il a lui-même grandi dans une banlieue de Los Angeles, Burbank, identique à celle qu'il dépeint dans le film. A travers cette critique de l'Amérique profonde, il fait également référence à la condition précaire de l'artiste prisonnier des règles hollywoodiennes. En tant que réalisateur anticonventionnel, il n'a jamais réussi - ni cherché - à rentrer dans le moule imposé par les grandes majors. Il n'a cessé, en tant qu'artiste et individu, de revendiquer ce droit à la marginalité et à la différence.
- De par la structure même de sa narration, Edward aux mains d'argent permet l'approche et l'analyse des caractéristiques du conte fée. À l'instar des contes traditionnels, les personnages y sont stéréotypés, avec des caractéristiques simples et définies dès le départ. Le récit semble se dérouler dans un passé assez proche d'après l'image véhiculée par les costumes, les coiffures et les décors sans que l'époque ne soit réellement définie pour autant. Il en est de même pour le lieu qui, si nous savons qu'il s'agit d'une banlieue, ne nous en indique pas pour autant l'origine. Edward poursuit une quête identitaire aux nombreuses épreuves dont la moindre ne sera pas celle de l'amour. À la manière dont Burton le met en scène, le générique d'ouverture prend la forme d'un « Il était une fois ». D'une façon générale, le côté « magique » du film n'est pas sans ajouter à la nature même du conte. Il sera aisé de faire le schéma narratif et actanciel de l'histoire.



- Tim Burton avoue avoir toujours été « *fasciné par le parallèle qui existe entre la vie en banlieue et les films d'horreur.* » En d'autres termes, une monstruosité similaire s'observerait à la fois dans les films d'horreur et dans la vie en banlieue – comme celle de Burbank. Ce n'est donc pas un hasard si ce qu'Edward sculpte en premier dans le jardin des Boggs est un lézard géant, réplique du monstre Godzilla du film fantastique éponyme du Japonais Ishiro Honda. De même, les buissons dans la cour du château reproduisent des monstres de cinéma, allant de la main de King Kong au monstre du Loch Ness. Enfin, le père d'Edward est incarné par Vincent Price, comédien archétypique des films d'épouvante ("The Tingler", "The Fall of the House of Usher", "Tales of Terror"...). Tim Burton admire d'ailleurs tellement Vincent Price qu'il lui a consacré un documentaire ("Conversations with Vincent", 1994) et qu'il a intitulé "Vincent" (1982) son premier film d'animation : l'histoire d'un enfant qui se prend pour Vincent Price... Confronter ces deux ambiances très typées, un château gothique sur une colline et un quartier d'une ville américaine dans les années 50, permet également d'exploiter un contraste visuel entre les couleurs et les formes : les tonalités multicolores pastel des maisons, les intérieurs rococo et les vêtements fifties des citoyens contrastent avec les teintes obscures du château, traité sur le mode expressionniste.
- L'ombre de Frankenstein plane sur Edward aux mains d'argent qui, par son fantastique gothique, s'inscrit dans la lignée de nombreux films évoquant le célèbre mythe. On y retrouve le savant solitaire qui se voue à une œuvre folle : la création d'un androïde qui s'adaptera mal au monde des hommes. Le film de Tim Burton regarde également du côté des contes merveilleux et romantiques tel La Belle et la Bête. Dans Edward aux mains d'argent, le savant donne une âme à sa créature et meurt avant de l'avoir achevée. Il est surtout vu comme un homme solitaire ayant créé un fils (Pinocchio n'est pas loin) qui, devenu orphelin, doit affronter seul le monde des humains. Il y découvre l'amour impossible avec une belle évoquant les princesses de contes de fée. Nous voilà alors dans le pur merveilleux, cher à Jean Cocteau (La Belle et la Bête, 1946). Après la peur et la répulsion, la Belle se met à aimer la Bête malgré sa différence, et peut-être à cause de sa monstruosité. Car, comme dans le film de Cocteau, un Edward « normalisé » n'aurait plus la même force attractive. Alors que le film de Cocteau reste dans le merveilleux (la Bête enfin aimée se transforme en Prince Charmant), celui de Tim Burton retombe dans la réalité : l'amour impossible entre la belle et le monstre.

Le synopsis

Peg, charmante vendeuse de cosmétiques à domicile, découvre dans un château isolé un jeune garçon hagard et apeuré. Mais Edward n'est pas un garçon comme les autres : il a des ciseaux à la place des mains. Son inventeur excentrique est mort avant d'avoir pu lui offrir de vraies mains. Attendue par Edward, Peg décide de le recueillir chez elle. La curiosité et la fascination qu'il suscite alors dans la petite communauté tranquille dans laquelle elle réside vont rapidement se transformer en hostilité...



Le résumé du film

Par un jour de neige, un sinistre château juché sur une colline pousse une petite fille à réclamer une histoire à sa grand-mère pour s'endormir.



Quarante ans plus tôt, une représentante en produits de beauté, Peg Boggs, ne rencontrant pas beaucoup de succès auprès de ses voisines, franchit naïvement les grilles du château surplombant la ville. Elle y découvre une étrange créature solitaire qui s'y morfond, le visage lardé de cicatrices. Peg constate qu'en place de mains, le monstre est affublé d'immenses lames de ciseaux. Le châtelain, vieil inventeur idéaliste, n'avait pas eu le temps d'achever sa création avant de mourir. Prenant le malheureux en pitié, Peg décide de l'emmener parmi les siens.

Ce geste sincère provoque la curiosité du quartier. Les voisins ont tôt fait de sonner à la porte des Boggs pour demander à rencontrer le nouveau personnage. Découvrant ses talents de tailleur-coiffeur, les gens commencent à s'arracher les services de l'exotique Edward, tout heureux de rendre service. Une émission de télévision complète sa célébrité. Dans un même temps, Edward tombe secrètement amoureux de la fille de son hôtesse, Kim.



Malheureusement, la jeune fille a un petit ami, qui, lui, se moque des maladresses d'Edward et qui l'embarque dans un mauvais coup. La créature se laisse manipuler par amour pour Kim, mais le casse tourne mal et le pauvre Edward finit en prison, Jim ayant jeté l'entière responsabilité du méfait sur son rival. Suite à ce trouble, la population se distancie alors de l'homme-ciseaux, dont la différence est finalement trop explicite voire suspecte. Certains en rajoutent (une telle prétend avoir failli se faire violer, untel le traite d'attardé mental) ; sa famille d'accueil émet quelques doutes sur ses qualités morales. La goutte d'eau fait déborder le vase juste avant Noël, alors qu'Edward sauve Kevin, le petit frère de Kim, d'une fourgonnette ivre. Mais, victime d'une nouvelle méprise dont Jim est encore à l'origine, Edward est cette fois obligé de s'enfuir, poursuivi par la police et les habitants du quartier. Effrayé, triste et en colère, il regagne le château...



Des thèmes

Identité, altérité, racisme, amour, poésie, fantasmagorie

Des mots clés

Différence, exclusion, intolérance, créateur/créature, conte, fantastique, drame, amour, solitude, critique sociale, USA, partis pris esthétiques, contrastes, décors, costumes, musique, flash-back, naïveté

Des extraits pour s'appropriier le film



Bande-annonce en V.O.



1. Une drôle de rencontre



2. Edward le coiffeur



3. Edward le sculpteur sur glace



4. Une bagarre qui se termine mal



5. La fin d'un conte



AVANT LA PROJECTION

Quels objectifs ?

- Anticiper la projection avec l'analyse du titre, de l'affiche, de la bande annonce pour envisager le sujet du film, émettre des hypothèses quant au contenu, porter une attention particulière aux éléments qui entourent le film
- Construire un « horizon d'attente » en présentant des personnages, des images et en formulant des hypothèses
- Construire un « univers de référence » en mobilisant des connaissances (référence à des films déjà vus)

Le titre du film

Objectif

- Faire entrer les élèves dans l'univers du film par l'analyse textuelle (prise d'indices)

Compétences visées

- Comprendre des mots, connaître du vocabulaire
- Emettre des hypothèses sur le sujet du film

Quelques activités possibles à partir du titre (sans montrer l'affiche)

- A partir du titre français, puis du titre original, émettre des hypothèses sur le genre, le sujet, le scénario. Elles seront validées ou invalidées lors de la découverte de l'affiche
- Imaginer l'affiche du film d'après son titre, confronter l'éventail des dessins aux affiches du film

L'affiche du film

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par l'analyse de l'affiche

Compétences visées

- Repérer les éléments du langage plastique dans une production graphique
- Décrire une affiche, en proposer une compréhension personnelle argumentée
- Emettre des hypothèses sur les lieux, les personnages, les actions et le genre du film



Quelques questions à partir de l'observation de l'affiche :

- Quels sont les éléments visuels ? Les couleurs ?
- Quelle est la mise en page ?
- Regarde les personnages : comment sont-ils ? Qui sont-ils ?
- Quel genre de film cela suggère-t-il ?
- A quoi nous renvoient les phrases proposées ?

Affiche n°1



Parvenir à une lecture iconique : que nous donne-t-on à voir ?

- Pour intensifier les questionnements, on privilégiera une découverte parcellaire rendue possible par l'utilisation de caches. On pourra montrer en premier lieu la partie droite (les ciseaux), puis les personnages, puis la partie basse pour découvrir les messages linguistiques. Faire exprimer ce que l'on comprend et faire émerger les notions de contraste et d'opposition :
 - Entre les deux personnages : la femme vêtue de blanc, cheveux lissés, donne une impression de douceur ; l'autre personnage, vêtu de noir, décoiffé, muni de ces multiples ciseaux métalliques, semble plutôt effrayant et menaçant. Pour autant, la jeune femme ne semble ni effrayée, ni menacée, elle semble heureuse de serrer l'homme dans ses bras.
 - Entre les personnages et l'arrière-plan : le ciel et les nuages aèrent la composition, tout en apportant une touche d'irréalité, accentuée par l'intensité des couleurs et des contrastes.
- A partir de l'analyse du message linguistique, on fera émerger la complémentarité entre le texte et l'image :
 - "L'histoire extraordinaire d'un garçon peu ordinaire". "Il ne connaît que l'innocence". "Elle ne voit que la beauté." Ces trois phrases nous renseignent sur l'histoire et les personnages représentés sur l'affiche.
 - Les deux premières adoucissent l'image du personnage masculin (Edward) en le présentant comme innocent malgré ses mains tranchantes et son aspect assez terrifiant.
 - Il va donc être question d'innocence et de beauté dans le récit mais l'aspect intrigant du personnage et la présence imposante des ciseaux laissent à penser qu'il ne sera sûrement pas question uniquement de cela. Malgré ce texte, l'image garde son aspect violent et menaçant.

Toutes les hypothèses faites avec les élèves sur l'affiche du film seront validées ou invalidées après la projection. Il sera donc intéressant de revenir à l'affiche après la projection.





Comparer deux affiches

A partir de l'affiche précédente et de cette seconde, on pourra enrichir les premières hypothèses.

Observer la typographie du titre : sur les deux affiches, noter que le prénom Edward est écrit en minuscule alors que Scissorhands et aux mains d'argent sont écrits en capital. Quelle signification peut-on donner à cette particularité typographique ?

Affiche n°1. Travail sur le texte : oppositions sémantiques (extraordinaire / peu ordinaire, connaître / voir, innocence / beauté). Travail sur l'image : noter la contre plongée sur les héros, la composition dans la diagonale de l'image, la différence de carnation entre Kim et Edward.

Affiche n°2. Travail sur l'image : noter la position d'Edward en haut à droite de l'image (il est au-dessus des gens. Domination ?... Menace ? Mais son visage semble plutôt exprimer de la tristesse. Noter à gauche de l'image le château et la neige. Devant, les sculptures végétales.

Emissions d'hypothèses : ce qu'on a imaginé en regardant les affiches	Justifications	Confirmations en regardant la bande-annonce

La bande annonce

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par la découverte de la bande annonce

Compétences visées

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres cinématographiques
- Identifier, caractériser, trier des éléments perçus lors du visionnage
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre cinématographique



Quelques activités possibles à partir du visionnage de la bande annonce

Le visionnage permet de faire ressortir les premières caractéristiques du film. Regarder cette bande annonce , porter l'attention des élèves sur : l'ambiance générale, les personnages, leur environnement.

Pour favoriser un visionnage actif, donner les questions en amont :

- Où se déroule le film ?
- Qui sont les personnages principaux ? Les personnages secondaires ?
- Comment sont les personnages ?
- Que comprenons-nous de l'histoire (rôle des personnages, actions) ?

Construire du sens par anticipation :

Réfléchir à ce que l'on connaît sur le genre du film (le fantastique)

Prendre conscience de ses connaissances sur le film afin de les mettre à profit pendant le visionnage.

- Pourquoi ?
 - Pour réunir un maximum d'informations sur le film (contenu, thème, structure, réalisateur, etc.) afin de disposer d'un cadre de référence
 - Pour rendre les connaissances disponibles dans sa mémoire avant de voir le film qui présente de nouvelles informations
- Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Où se déroule le film ? Quand se déroule-t-il ? Qui est le personnage principal ? Que comprenons-nous de l'histoire ? Quelles actions sont montrées ? Quelles sont les caractéristiques propres à ce genre ? As-tu repéré des personnages en particulier ? Quelle est l'ambiance du film ?

Exemples d'activités à proposer

Tableau à compléter ci-dessous : « Ce que je sais – Ce que j'aimerais apprendre – Ce que j'ai appris ». Remplir les deux premières colonnes avant la projection, revenir sur le tableau après le visionnage du film, en complétant la 3e colonne.

Ce que je sais	Ce que j'aimerais apprendre en regardant le film	Ce que j'ai appris en regardant le film



La musique

La musique est composée par Danny Elfman qui a beaucoup écrit pour le cinéma et la télévision : Spiderman, Bigfish, Red dragon, La planète des singes, Men in black, Hulk, Sleepy hollow, Mars attacks, Batman, Buffy le vampire, Les Simpsons, L'étrange Noël de Monsieur Jack.....

Dans ce film, la musique est omniprésente. Elle a un véritable rôle d'accompagnement et de renforcement de l'image. Elle est tantôt féérique, tantôt angoissante, tantôt légère.

Pour une première découverte de l'ambiance du film, on peut faire écouter des extraits de la musique du film.

Le générique du film

De façon générale, le générique d'ouverture d'un film constitue une sorte de sas de transition permettant au spectateur de quitter sa propre réalité pour entrer dans l'univers du film avant de se laisser porter par l'histoire.

Le générique d'Edward aux mains d'argent est très construit, rien n'a été laissé au hasard. Il donne à voir des éléments visuels et sonores qui engagent une lecture du film, un horizon d'attente pour le spectateur.

Visionner le générique en demandant aux élèves de :

- Prêter attention à ce que l'on voit, ce que l'on entend, ce que l'on ressent. Les éléments retenus permettront de mettre des mots sur les ressentis, d'identifier les effets produits par les images et la musique.
- Constater les effets produits par le choix de la palette chromatique. Ces nuances de gris/noir/blanc/bleu, créent une ambiance spécifique dont l'étrangeté est complétée par les objets montrés : porte, escaliers, robots et diverses machines, sablés, mains, visage figé d'un vieil homme.
- Observer la typographie, l'animation des textes et l'enchaînement des plans : les noms du générique prennent la forme de lames de ciseaux ; ils se superposent aux plans d'images ou s'intercalent, ils sont animés eux aussi, le montage est à base de fondus.

Cliquer sur l'image pour accéder au générique



Quels objectifs ?

- Approfondir ses connaissances en dégagant des caractéristiques propres au cinéma fantastique
- Valider les hypothèses émises précédemment

Juste après la projection

Objectif

- Permettre d'expliquer ce qu'on a compris, d'interpréter l'implicite, de confronter les interprétations et de lever certaines incompréhensions

Compétences visées

- Raconter une histoire
- Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences artistiques
- Ecouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité

Quelques activités possibles à partir de l'étude de certaines scènes et des personnages

- Demander aux élèves de raconter le film, mais aussi d'exprimer leur ressenti, leurs émotions. Cela leur permettra de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait rire, ce qui a ému, ce qui a étonné...). Leur demander de justifier leurs propos.
- Dessiner un personnage : Chaque élève peut choisir un personnage qu'il a particulièrement aimé, le dessiner et écrire en quelques lignes pourquoi il l'a choisi (ou en dictée à l'adulte pour les plus jeunes).
- Choisir une scène : Chaque élève peut dessiner une scène qu'il a particulièrement aimée et écrire en quelques lignes ce que raconte cette scène, pourquoi il l'a choisie et ce qu'il a ressenti (ou en dictée à l'adulte pour les plus jeunes). Imaginer et écrire les dialogues
- Explorer le fantastique : expliciter à l'oral une scène dont on se souvient en révélant ce qui est de l'ordre du fantastique. Expliquer pourquoi.



- Compléter le tableau suivant :

Ecris ce que tu penses sur les séquences de Edward aux mains d'argent

Celle qui t'a fait peur	
Celle qui t'a fait rire	
Celle que tu as préféré	
Celle que tu as le moins aimé	
Que dirais-tu à quelqu'un qui n'a pas vu le film pour qu'il aille le voir absolument ?	

La trame narrative du film

Objectif

Permettre aux élèves de s'approprier l'histoire du film et la chronologie des événements

Compétences visées

- Identifier les différents temps du film

Activité proposée :

Reconstruire collectivement la trame narrative du film en utilisant des images séquentielles, des phrases ou des mots clés... (document ci-après)





Le personnage principal du film : qui est Edward ?

Objectif

Permettre aux élèves de s'approprier l'histoire du film à travers le personnage principal

Compétences visées

- Identifier le personnage principal d'une fiction, les intentions qui le font agir et ses relations
- Comprendre les caractéristiques fantastiques du personnage d'Edward

Quelques activités possibles à partir de l'étude du personnage principal et de ses caractéristiques :

➤ Décrire Edward :

Son aspect physique	Son visage (notamment ses lèvres et sa peau)
	Ses cheveux
	Ses « mains »
	Ses vêtements
Son caractère	Pense à sa première rencontre avec Peggy Boggs, représentante en produits de beauté. Elle découvre Edward sous les toits du château... Pourquoi est-il caché ?
	Comment réagit-il lorsque Peggy s'approche et veut lui parler ?
	Se sert-il de ses mains-ciseaux ?
Son nom	Le titre original du film est : EDWARD SCISSORHANDS ; c'est-à-dire, en traduisant exactement les mots anglais : EDOUARD-MAINS-DE-CISEAUX. Ce titre dit vraiment la caractéristique physique d'Edward. Et pourtant le film a changé de titre quand il est sorti en France. Le distributeur l'a appelé : EDOUARD AUX MAINS D'ARGENT. Pourquoi, à ton avis ? Quel titre préfères-tu ?



- Catégoriser des situations : A partir de l'observation de situations vécues par Edouard au cours du film, définir si il s'agit d'échecs ou de réussites. Edward se trouve-t-il ridiculisé, rejeté par les autres ou, au contraire, accepté, admiré voire aimé ? Engager une discussion autour de l'acceptation.

Situations	Handicap - échec	Talent-réussite
Manger des petits pois		
Toiletter les chiens		
Se coucher sur un matelas d'eau		
Serrer des mains		
Tailler les haies		
Ouvrir une porte fermée à clé		
Provoquer un court-circuit		
Servir des brochettes pour le barbecue		
Coiffer des dames		
Embrasser une dame ou une demoiselle		
Installer un salon de coiffure		
S'habiller		
Demander un prêt d'argent à une banque		



- Rédiger un portrait d'Edward et/ou un passage du film selon le point de vue d'Edward (par exemple la rencontre avec Peg Boggs)
- Débattre : Edward est-il un héros ou un anti-héros ? Grâce à ses mains-ciseaux, Edward est doté d'un pouvoir surhumain, mais, au contraire de ce que l'on pourrait penser, il n'est pas maître de sa vie. En effet, passif, il subit tout ce qui lui est imposé, que ce soit pour de bonnes ou de mauvaises raisons. Les seules décisions qu'il prend sont au nombre de trois : il se laisse entraîner dans un vol par amour pour Kim, il sauve Kevin de la fourgonnette folle et il défenestre Jim. Si la première action revient à la passivité consentie ou au sacrifice, la deuxième annule la troisième, en ce sens que sauver la vie de quelqu'un est contrebalancé par le meurtre d'un autre.
- Comparer et contraster les deux univers traversés par Edward : celui de la ville et celui du château.

Edward aux mains d'argent, un conte en images

Objectif

Permettre aux élèves de faire un parallèle entre le film de Tim Burton et la structure du conte

Compétences visées

Identifier les différents moments de l'histoire d'Edward et faire un lien avec la structure des contes

Quelques activités possibles à partir de l'étude des personnages et de leurs caractéristiques :

- Se rappeler le schéma quinaire des contes et vérifier que cette structure s'accorde avec l'intrigue du film Edward aux mains d'argent, à savoir :
 - 1) Situation initiale (situation de rupture, de manque, etc.)
 - 2) Force de transformation de la situation initiale (transgression d'un interdit)
 - 3) Action/processus de transformation (quête, épreuves, obstacles, etc.)
 - 4) Force d'équilibre (réparation, éléments de résolution)
 - 5) Situation finale (nouvel équilibre)



- Le film s'ouvre et se ferme comme un conte. Repérer les éléments relevant de ce type littéraire, à savoir :
 - l'explication d'un phénomène naturel – la neige - par une histoire singulière
 - le gentil « monstre », différent des autres
 - les origines de la créature
 - le château hanté
 - l'histoire d'amour impossible...

- Chercher une morale à l'histoire d'Edward (ex : « Pour vivre heureux, vivons cachés » ou encore « Méfiez-vous des apparences »)

- Résumer l'intrigue en une phrase pour en prendre la mesure archétypique

- Rédiger un court conte qui respecte les cinq points du schéma quinaire. Pour ce faire, inventer un héros marginal qui présente un handicap dans le monde de tous les jours.



BIBLIOGRAPHIE DE LA BFM DE LIMOGES

La différence

Didier Daeninckx : Le chat de Tigali (Syros, 1997)
Jean Touvet : L'ami indien (Ecole des loisirs, 1991)
Susie Morgenstern : Les deux moitiés de l'amitié (Ecole des loisirs, 2004)
Grégoire Solotareff : Le Diable des Rochers (Ecole des loisirs, 1993)

L'exclusion

Alain Serres : Les bêtes noires ont bon dos (Rue du monde, 2014)
Hans Christian Andersen : Le vilain petit canard (Gallimard, 2008)
Anthony Browne : Une autre histoire (Kaléidoscope, 2009)
Elisabeth Duval : La nouvelle (Kaléidoscope, 2007)

Histoires de créatures

Madame Leprince de Beaumont : La Belle et la Bête : et autres contes (Flammarion, 2007)
Fred Bernard : L'homme-bonsaï (Albin Michel, 2003)
Évelyne Brisou-Pellen : Le monstre du CM1 (Casterman, 2010)
Georges Bess ; d'après l'oeuvre de Mary Shelley : Frankenstein (Glénat, 2021)

La solitude

Karim Ressouni-Demigneux : L'ogre (Rue du monde, 2007)
Joanna Concejo : Monsieur personne (Rouergue, 2008)
Carl Norac : Angakkeq : la légende de l'oiseau-homme (Ecole des loisirs, 2004)

Tolérance et marginalité

Louise Michel : La vieille Chéchette (Albin Michel Jeunesse, 2008)
Victor Hugo : Le crapaud (Editions Courtes et Longues, 2010)
Anne Fronsacq : Petit zèbre (Flammarion, 1974)

Tim Burton

Ian Nathan : Tim Burton : itinéraire d'un enfant particulier (Huginn et Munnin, 2019)
Il était une fois Tim Burton... (Ed. Arola, 2013)

DVD

Edward aux mains d'argent (Twentieth Century Fox Home Entertainment, 2000)

Ces titres et de nombreux autres sont à découvrir sur les médiathèques du réseau de la Bfm de Limoges. Les références en italique sont destinées aux enseignants



Le dossier ci-présent a été réalisé en prenant appui sur les sources suivantes :



La plate-forme Nanouk

Plateforme pédagogique en ligne regroupant des documents pédagogiques et des extraits de films du catalogue École et cinéma. Elle offre aux enseignants et à leurs élèves la possibilité de travailler à partir de ces extraits vidéo (en se connectant avec son adresse académique uniquement).

➤ <https://nanouk-ec.com/>



Le site Benshi

➤ <https://guide.benshi.fr/films/edward-aux-mains-d-argent/47>



Le site Tim-Burton.net

Un site dédié à Tim Burton et à son univers

➤ <https://www.tim-burton.net/>

Mais aussi :

- Cahiers de notes sur... de Hervé Joubert-Laurencin et Catherine Schapira, Les enfants de cinéma
- Film à la Fiche, La Médiathèque, Bruxelles
- Fiche pédagogique e-media, portail romand de l'éducation aux médias
- pistes réalisées par Jean Claude et Annie Rullier et Jacques Carcedo, Ciné gamin, Poitiers
- Dossier pédagogique Ecole et cinéma en Gironde
- Dossier pédagogique CPAV78

